

Ecole des hautes études en sciences sociales

Séminaire “ Les mots de la ville ”

Le séminaire s’est tenu de 1995-1996 à 2001-2002, puis de 2004-2005 à 2007-2008
La présentation qui en est faite ci-dessous est extraite des *Comptes rendus des cours et conférences* publiés annuellement par l’EHESS.

1995-1996 (séminaire de Christian Topalov)

Dans cette phase préliminaire, l’accent a été mis sur une série de sources et méthodes. On a examiné à quelles conditions il peut être fructueux de renouer avec la tradition des “histoires de mots”, illustrée en France par Lucien Febvre et renouvelée récemment par une série de travaux. On a réfléchi aux propriétés et aux modes d’utilisation possibles du corpus des dictionnaires de langue, tout particulièrement dans les cas du français (Bernard Quemada, EPHE) et de l’espagnol (Laurent Coudroy de Lille, IUP). Dans la perspective d’exploitations systématiques à entreprendre sur des corpus de textes imprimés, certaines méthodes et instruments de la lexicographie automatique ont été présentés et discutés (Etienne Brunet, Université de Nice). En vue de réfléchir au commerce entre les langues, la question de l’intégration des emprunts lexicaux a été abordée sous l’angle de ses contraintes phonologiques, morphologiques et sémantiques, à partir de l’exemple des dialectes arabes (Jérôme Lentin, Inalco). Enfin, Françoise Choay (IFU) a fait état de sa réflexion et de son expérience en matière d’étude transculturelle du lexique de l’aménagement de l’espace.

Parallèlement au “séminaire”, un “atelier”, principalement destiné aux étudiants et jeunes chercheurs, permet de confronter et discuter avec plus de détail et moins de solennité leurs travaux en cours sur les mots de la ville.

1996-1997 (séminaire de Christian Topalov)

Nous sommes d’abord revenus sur les grandes orientations du programme de recherche, illustrées d’exemples pris dans le domaine anglais et, grâce à Jean-Charles Depaule, dans le domaine arabe. Deux confrontations méthodologiques sont alors intervenues: l’une avec Sylvianne Rémi-Giraud (Rhéma-Université de Lyon 2) sur l’étude des champs lexicaux, nourrie de cas empruntés à son travail sur les mots de la Nation, l’autre avec Paul Achard (Slade-CNRS) sur l’analyse du discours. Les autres séances du séminaire ont été réservées à des travaux en cours dans la cadre du programme “Les mots de la ville”. La présentation de premiers résultats sur “les mots de la géographie” par Denise Pumain (Université de Paris I) et Marie-Claire Robic (Egho-CNRS) a permis de réfléchir à la spécificité sociale des lexiques savants et à la difficulté d’aborder cet objet d’enquête en suspendant tout point de vue normatif. L’étude a porté ensuite sur le lexique du “quartier”, d’abord dans quelques villes italiennes du XVI^e siècle au milieu du XX^e, avec Brigitte Marin (Université de Provence), puis à Abidjan dans les deux dernières décennies, avec François Leimdorfer (IEDES). La réflexion s’est surtout attachée à confronter les dénominations administratives et populaires qui, bien que constamment en interaction, ne diffèrent pas seulement par leurs lexiques, mais surtout par leur point de vue: un découpage classificatoire d’un côté, une désignation sans bornage et attachée aux contenus de l’autre.

1997-1998 (séminaire de Christian Topalov)

Cette année, le séminaire a été consacré à débattre de façon comparative des résultats du programme de recherche sur une série de thèmes qui feront bientôt l'objet de publications: les divisions de la ville (Christian Topalov), génériques et toponymes (Jean-Charles Depaule, IREMAM), les catégories de l'urbain (Brigitte Marin, Université de Provence), langues savantes et langues techniques (Laurent Coudroy de Lille, Institut d'urbanisme de Paris), nommer les nouveaux territoires urbains (Hélène Rivière d'Arc, CREDAL-CNRS), les vocabulaires de la stigmatisation urbaine (Jean-Luc Racine, CEIAS-CNRS), registres socio-linguistiques, variations langagières et création lexicale (François Leimdorfer, IEDES et Paul Wald, Langages et sociétés-CNRS). Le séminaire s'est conclu sur une table-ronde consacrée aux problèmes méthodologiques soulevés par les recherches présentées, avec la participation de Christine Lamarre (Université Lyon III), Jérôme Lentin (INALCO), Marie-Claire Robic (EHGO-CNRS) et Pierre-Yves Saunier (Environnement-Ville-Société, CNRS, Lyon).

1998-1999 (séminaire de Jean-Charles Depaule et Christian Topalov)

Cette année, le séminaire a été consacré à débattre des résultats de recherches entreprises dans le cadre du programme: lexiques techniques et modernisation urbaine à Rome à la fin du XIXe siècle (Denis Bocquet, Université de Provence); la formation d'un vocabulaire international de l'urbanisme dans l'Europe de l'entre-deux-guerres (Véronique Faucheur, Hochschule für bildende Kunst, Hambourg); les écrits dans la ville (Béatrice Fraenkel, Université Paris VII); le vocabulaire urbanistique des aménageurs français pendant les Trente Glorieuses (Olivier Ratouis, Université du Littoral); la nomination des espaces de Saint-Quentin-en Yvelines (Julie Guyot-Harrod, Eco-Musée de Saint-Quentin-en Yvelines, François Leimdorfer et Paul Wald, PRINTEMPS-CNRS); genèse d'une capitale et création lexicale en inuit (Sylvie Thebeny, INALCO); le vocabulaire de l'habitat insalubre (Yankel Fijalkow, Université de Rouen) furent les thèmes successivement abordés. Enfin, les responsables du séminaire ont inauguré une série de séances qui se poursuivra l'an prochain sur des aventures de mots, en exposant celles de *shari* et de *slum*. Le séminaire s'est prolongé par une rencontre internationale tenue à l'Ecole à la fin du mois de juin, au cours de laquelle trois sessions se sont tenues: réformer les divisions de la ville (Andrés Lira, Colegio de México; Carmen Gavira, Escuela de Ingenieros de Caminos, Canales y Puertos, Madrid; Christian Henriot, IAO, Lyon); classer les établissements humains (Keith Lilley, University of London; Abderrahmane Moussaoui, Université d'Oran); manières de nommer (David Reeder, University of Leicester; Raffaele Cattedra, Università di Napoli).

1999-2000 (séminaire de séminaire de Jean-Charles Depaule et Christian Topalov)

L'année a été consacrée à discuter les enquêtes réalisées en vue de la rédaction de notices pour un dictionnaire historique plurilingue en cours d'élaboration. J.-C. Depaule a traité de "hâra" (Maghreb et Orient arabe, époque contemporaine), Isabelle Grangaud (IREMAM) de "hawma" (Maghreb, époque moderne et contemporaine), Michael Darin (Ecole d'architecture de Versailles) de "espace libre", "espace vert" et "boulevard" (France, époque contemporaine), Brigitte Marin (Université de Provence) de "contrada" et "quartiere" (Italie, époques moderne et contemporaine), Claudia Damasceno (EHESS) de "vila" et "cidade" (Brésil, époques moderne et contemporaine) et Pascal Mory (Ecole d'architecture Paris-Villemin) de "zone" et "îlot" (France, époque contemporaine). Chaque séance a permis de discuter les corpus utilisés et les choix qui ont présidé au récit de l'aventure du mot.

2000-2001 (séminaire de Jean-Charles Depaule et Christian Topalov)

L'année a été consacrée à discuter les travaux réalisés en vue de la rédaction de notices pour un dictionnaire historique plurilingue en cours d'élaboration. Les thèmes privilégiés cette année ont été les bifurcations et variantes nationales (notamment dans l'espagnol d'Amérique du Sud et le français du Québec), les inventions et revitalisations et, d'un point de vue thématique, les mots de la maison et ceux des voies et espaces découverts. Les notices suivantes ont été présentées, concernant le vocabulaire italien – “fondaco” (Alessandra Broccolini, Università La Sapienza, Roma)–, arabe – “fondouk” (J.-C. Depaule), “sûq” (Frank Mermier, Gremmo-CNRS), “mâdina” (Jean-Claude David, Gremmo-CNRS) –, français – “goudron” en Afrique de l'Ouest (Suzanne Lafarge), “rue” (François Sidot, Ecole d'architecture de Grenoble), “passage” (Yves Perret-Gentil, Centre Roland-Mousnier-CNRS), “villa” (Christine Lamarre, Université de Dijon), “hlm” et “zup” (Laurent Coudroy de Lille, Université de Paris XII) –, allemand – “Strasse” et “Stadtautobahn” (Volker Ziegler, Ecole d'architecture de Paris-La Villette)–, espagnol – “rambla” (Stéphane Michonneau, Université de Poitiers). Plusieurs notices ont en outre été discutées en l'absence de leur auteur: “house” (D. Reeder), “conventillo” et “villa” en Argentine (J. Ramos et A. Novick), “masâkin sha'abiyya” (C. Miller), “mukhayyam” (J. Sfeir-Khayat), “dahiyya” (M. El-Kak). Chaque séance a permis de discuter les corpus utilisés et les choix qui ont présidé au récit de l'aventure du mot.

2001-2002 (séminaire de Jean-Charles Depaule et Christian Topalov)

L'année a été consacrée à discuter les travaux réalisés en vue de la rédaction de notices pour un dictionnaire historique plurilingue en cours d'élaboration. Après une séance d'ouverture où furent débattus les principaux problèmes méthodologiques rencontrés au cours de la rédaction des notices, les thèmes privilégiés cette année furent les types d'habitation, les voies et espaces découverts, et les catégories d'agglomérations. Les notices suivantes ont été présentées, concernant le vocabulaire arabe – “fondouk” (J.-C. Depaule) –, français – “maison” (Y. Perret-Gentil, CNRS-Centre Roland Mousnier), “allée”, “place” et “rocade” (L. Bauer, Paris III), “bourg” (A. Bovalet), “métropole” et “capitale” (C. Maumi, Ecole d'architecture de Grenoble) –, allemand – “Trottoir” (V. Faucheur, Berlin) –, espagnol – “vecindad” (C. Bataillon, CNRS-GRAL) –, portugais – “invasão” (H. Rivière d'Arc, CNRS-CREDAL) et anglais – “motorway” et “freeway” (V. Ziegler, Ecole d'architecture de Paris-La Villette), “metropolis” et “city” (D. Reeder, University of Leicester), “square” et “terrace” (A. Forty, University of London).

Le séminaire ne s'est pas tenu en 2002-2003 et 2003-2004

2004-2005 (séminaire de Laurent Coudroy de Lille, Jean-Charles Depaule et Christian Topalov)

Le séminaire s'est ouvert par un débat sur le dernier ouvrage paru dans la collection “Les Mots de la ville” (Editions de la MSH): *Parler en ville, parler de la ville. Essais sur les registres urbains* (dir. Paul Wald et François Leimdorfer), avec la participation de Lamia Missaoui (Université de Versailles- Saint Quentin en Yvelines), Matt Pires (Université de Londres) et des auteurs.

L'année a été ensuite consacrée à discuter de façon comparative les résultats obtenus par les auteurs des notices, en organisant le propos autour de quelques champs sémantiques, tantôt larges, tantôt plus resserrés. En outre, quelques présentations monographiques ont contribué à nourrir la réflexion.

C. Topalov a introduit le séminaire en étudiant les lexiques des divisions urbaines d'un point de vue principalement méthodologique, puis en exposant le cas de la ville de Kairouan (étudiée par Mohamed Kerrou). Le propos a été ensuite centré sur la genèse et les modalités de l'opposition entre "ville" et "hors ville", devenue "centre" et "périphérie" au cours du XXe siècle. Dans ce cadre, Isabelle Amestoy (Centre russe EHESS) a traité du mot russe "prigorod" et Margareth da Silva Pereira (Université fédérale de Rio de Janeiro) du mot portugais "subúrbio" (au Brésil).

Jean-Charles Depaule a exposé les relations entre les mots "piazza", "plaza", "praça", "place" et "Platz". Il a ensuite étudié les lexiques en matière de parcs et jardins, avec la participation de Gaëlle Gillot (Université de Tours) qui a exposé l'histoire du mot français "parc" et d'Yves Perret-Gentil (Centre Roland Mousnier CNRS) celle du mot français "jardin".

Laurent Coudroy de Lille a étudié le vocabulaire de la maison et de l'immeuble, avec la participation de Youri Carbonnier pour le mot français "immeuble", de Charlotte Vorms (Casa de Velasquez) pour le mot espagnol "casa" et de Sarah Carton de Gramont (Centre russe EHESS) pour le mot russe "dom".

2005-2006 (séminaire de Laurent Coudroy de Lille, Jean-Charles Depaule et Christian Topalov)

Le "Trésor des mots de la ville" étant désormais en cours d'achèvement, le temps des synthèses comparatives est venu. Le séminaire s'est ouvert sur une présentation d'ensemble des objectifs et méthodes du projet (C. Topalov).

Le thème du voyage des mots entre langues a été abordé à partir de l'étude des circulations, traductions et transformations de deux termes latins : *civitas* (B. Marin) et *villa* (C. Topalov), ainsi que d'un terme arabe : *fundûq* (J.-C. Depaule).

On a ensuite travaillé sur des champs sémantiques plus larges, afin d'observer comment ils se trouvent organisés par les lexiques dans plusieurs des langues étudiées par le Trésor. D'abord, une réflexion comparative sur les lexiques de l'habitat pauvre (L. Coudroy de Lille), avec les études monographiques du mot espagnol *chabola* (Isabel Chumillas, U autonome de Madrid) et du mot italien *basso* (Alessandra Broccolini, U. de Rome La Sapienza). Puis une synthèse sur les mots des voies urbaines (J.-C. Depaule), avec les études du français *avenue* (Monique Sassier, CNRS-UVSQ) et du russe *bul'var* (Elizabeth Essaïan, U. Paris 8). Suivit une autre synthèse sur les catégories de l'urbain (Brigitte Marin, Ecole française de Rome), avec les études de l'italien *città* (Marco Folín, U. de Gènes) et du portugais *cidade* (Cláudia Damasceno, U. Paris 3). La réflexion s'est poursuivie avec les mots désignant la ville principale (B. Marin), avec l'étude détaillée du mot *capitale* en français (Gilles Chabaud, U. de Limoges) et du couple *metrópoli/s-capital* dans les espagnols américains (Jérôme Monnet, CNRS).

2006-2007 (séminaire de Laurent Coudroy de Lille, Jean-Charles Depaule, Brigitte Marin et Christian Topalov)

Le séminaire s'est ouvert avec un débat sur un ouvrage qui venait de paraître : *Les Mots de la stigmatisation urbaine*, dirigé par Jean-Charles Depaule, quatrième volume de la collection "Les mots de la ville" aux Editions de la Maison des sciences de l'homme. La discussion fut

introduite par des interventions de Marie-Vic Ozouf-Marignier, Jacques Poloni-Simard, Monique Sassier (CNRS-UVSQ), Olivier Ratouis (Bordeaux 3) et Anne Raulin (Paris 10).

Fut ensuite discutée l'introduction méthodologique au *Trésor des mots de la ville*, à partir d'une première esquisse par Laurent Coudroy de Lille.

Le reste de l'année fut consacrée à la présentation et à la discussion de différents chapitres de ce qui sera un ouvrage de synthèse comparative, livre-compagnon du Trésor qui proposera des études transversales entre langues.

Plusieurs champs sémantiques furent d'abord envisagés, dans le but de comparer les systèmes constitués par les langues étudiées par le Trésor et les transformations de ces systèmes au cours du temps : la hiérarchie des voies urbaines (Depaule), noms des lieux et cycles lexicaux (Topalov), capitale et métropole (Marin), production marchande et vocabulaire de l'habitation (Coudroy de Lille).

Enfin, furent discutés des thèmes qui feront l'objet de synthèses écrites en commun : la question de la traduction (introduit par C. Topalov), celle du néologisme (L. Coudroy de Lille), celle, enfin, de la circulation des mots entre langues (J.-C. Depaule).

2007-2008 (séminaire de Laurent Coudroy de Lille, Jean-Charles Depaule, Brigitte Marin et Christian Topalov)

Le *Trésor des mots de la ville* étant en cours d'achèvement en 2007-2008, le temps des synthèses comparatives était venu. L'année fut donc consacrée à la présentation et à la discussion de différents chapitres de ce qui sera un autre ouvrage qui vise à montrer diverses façons d'utiliser le matériel empirique accumulé tout au long du programme de recherche. Ce livre-compagnon du *Trésor* comprendra des études qui comparent les systèmes sémantiques de diverses langues dans quelques champs importants, examinent la circulation de certains mots de langue à langue et, enfin, discutent des problèmes soulevés par la traduction des mots de la ville d'une langue à l'autre.

Plusieurs champs sémantiques furent envisagés cette année, dans le but de comparer les systèmes constitués par diverses langues et les transformations de ces systèmes au cours du temps : les catégories de l'urbain (Marin), les lexiques techniques (Coudroy de Lille) et la ville et sa périphérie (Topalov).

Ont été aussi examinés en détail la circulation internationale et les variations sémantiques de deux ensembles de mots de la ville issus des matrices latines *civitas* (Marin) et *villa* (Topalov).

Enfin, furent discutés deux questions qui feront l'objet de synthèses écrites en commun par l'équipe de pilotage du Trésor : la traduction et la circulation des mots entre langues (introduites toutes deux par J.-C. Depaule).